gnage d'espérance. Pour nous aujourd'hui, comme pour les hommes et les femmes de l'époque de Jésus, Noël est un motif d'espérance ainsi que la possibilité d'un nouveau point de départ si jamais on est plongé dans les ténèbres de l'incertitude.

L'image des ténèbres est celle qu'utilise le prophète Isaïe dans la première lecture : « Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ». Il nous faut remonter quelques lignes plus haut dans le livre d'*Isaïe* pour avoir un aperçu de l'obscurité oppressante qui couvre l'humanité : « On traverse le pays, accablé, affamé, rendu furieux par la faim, on en vient à maudire son roi et son Dieu. On se tourne vers le ciel, puis on regarde vers la terre et l'on ne voit que détresse et ténèbres, nuit d'angoisse, obscurité inéluctable. Pas la moindre lueur pour celui qui est dans l'angoisse » (Is 8, 21-23a). Cette description offre de nombreux parallèles avec le monde actuel qui connaît la pandémie, mais aussi d'autres graves crises socio-politiques, des guerres interminables, des changements climatiques et son cortège de cataclysmes, etc. Une telle situation pourrait faire croire que l'éternelle bataille contre les ténèbres est perdue d'avance pour l'humanité. Mais voilà qu'une lumière improbable surgit : un enfant qui rallume la flamme de la joie et de l'espérance. Un tout petit bébé qui, par sa vulnérabilité et sa beauté, réveille en l'homme la tendresse qu'il croyait disparue. Un messie porteur d'espérance et qui redonne foi en un lendemain meilleur. Cette bonne nouvelle permet au peuple découragé dans sa lutte contre les ténèbres de reprendre vie et de rejeter les forces obscurantistes qui tentent de l'asservir par la terreur.

L'espérance de Noël, si nous y croyons et si nous osons la partager avec les hommes et les femmes de notre temps, peut se répandre et, comme il y a 2000 ans, rassembler au-delà des classes sociales, des langues et de toutes les particularités humaines. À toutes et à tous, sainte et heureuse fête de Noël ! ☺

Abbé Léon-Ferdinand KARUHIJE – japhisau@gmail.com

PRIÈRE POUR LA COMMUNION SPIRITUELLE (PADRE PIO)

Mon Jésus je crois que vous êtes ici présent dans le Saint-Sacrement. Je vous aime par-dessus toutes choses et je désire ardemment vous recevoir. Mais puisque, en ce moment, je ne peux le faire sacramentellement, venez au moins spirituellement dans mon cœur. Comme si vous y étiez déjà présent, je vous adore et je m'unis entièrement à vous ; ne permettez pas que je me sépare jamais de vous !

Paroisses de Jamagne-Jamiolle, Philippeville et Sautour

Messe de la nuit de Noël – 24 décembre 2020

Nouveau site internet : www.japhisau.com

PREMIÈRE LECTURE

« Un enfant nous est né » (Is 9, 1-6)

Lecture du livre du prophète Isaïe

Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ; et sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi. Tu as prodigué la joie, tu as fait grandir l'allégresse : ils se réjouissent devant toi, comme on se réjouit de la moisson, comme on exulte au partage du butin. Car le joug qui pesait sur lui, la barre qui meurtrissait son épaule, le bâton du tyran, tu les as brisés comme au jour de Madiane. Et les bottes qui frappaient le sol, et les manteaux couverts de sang, les voilà tous brûlés : le feu les a dévorés. Oui, un enfant nous est né, un fils nous a été donné ! Sur son épaule est le signe du pouvoir ; son nom est proclamé : « Conseiller-merveilleux, Dieu-Fort, Père-à-jamais, Prince-de-la-Paix. » Et le pouvoir s'étendra, et la paix sera sans fin pour le trône de David et pour son règne qu'il établira, qu'il affermira sur le droit et la justice dès maintenant et pour toujours. Il fera cela, l'amour jaloux du Seigneur de l'univers !

– Parole du Seigneur.

PSAUME

(95 (96), 1-2a, 2b-3, 11-12a, 12b-13a, 13bc)

R/ Aujourd'hui, un Sauveur nous est né : c'est le Christ, le Seigneur.

Chantez au Seigneur un chant nouveau,
chantez au Seigneur, terre entière,
chantez au Seigneur et bénissez son nom !

De jour en jour, proclamez son salut,
racontez à tous les peuples sa gloire,
à toutes les nations ses merveilles !

Joie au ciel ! Exulte la terre !
Les masses de la mer mugissent,
la campagne tout entière est en fête.

Les arbres des forêts dansent de joie
devant la face du Seigneur, car il vient,
car il vient pour juger la terre.

Il jugera le monde avec justice,
et les peuples selon sa vérité !

DEUXIÈME LECTURE

« La grâce de Dieu s'est manifestée pour tous les hommes » (Tt 2, 11-14)

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre à Tite

Bien-aimé, la grâce de Dieu s'est manifestée pour le salut de tous les hommes. Elle nous apprend à renoncer à l'impiété et aux convoitises de ce monde, et à vivre dans le temps présent de manière raisonnable, avec justice et piété, attendant que se réalise la bienheureuse espérance : la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur, Jésus Christ. Car il s'est donné pour nous afin de nous racheter de toutes nos fautes, et de nous purifier pour faire de nous son peuple, un peuple ardent à faire le bien.
– Parole du Seigneur.

ÉVANGILE

« Aujourd'hui vous est né un Sauveur » (Lc 2, 1-14)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

En ces jours-là, parut un édit de l'empereur Auguste, ordonnant de recenser toute la terre – ce premier recensement eut lieu lorsque Quirinius était gouverneur de Syrie. Et tous allaient se faire recenser, chacun dans sa ville d'origine. Joseph, lui aussi, monta de Galilée, depuis la ville de Nazareth, vers la Judée, jusqu'à la ville de David appelée Bethléem. Il était en effet de la maison et de la lignée de David. Il venait se faire recenser avec Marie, qui lui avait été accordée en mariage et qui était enceinte.
Or, pendant qu'ils étaient là, le temps où elle devait enfanter fut accompli. Et elle mit au monde son fils premier-né ; elle l'emmaillota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune. Dans la même région, il y avait des bergers qui vivaient dehors et passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux. L'ange du Seigneur se présenta devant eux, et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière. Ils furent saisis d'une grande crainte. Alors l'ange leur dit : « Ne craignez pas,
car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur. Et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire. »
Et soudain, il y eut avec l'ange une troupe céleste innombrable, qui louait Dieu en disant : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes, qu'Il aime. »
– Acclamons la Parole de Dieu.

HOMÉLIE

Joyeux Noël à toutes et à tous !

Noël est une fête qui n'est pas comme les autres. Noël réveille quelque chose en nous. Chaque année, nous attendons ce moment festif avec une certaine impatience. Les circonstances sanitaires actuelles nous paraissent d'autant plus douloureuses qu'elles nous obligent à rester en comité restreint à un moment où nous ressentons le besoin d'être entourés. Ceci dit, malgré la dureté des mesures que la pandémie entraîne, la Covid-19 ne doit pas nous empêcher de célébrer la naissance de Jésus-Christ. Si nous traversons cette épreuve collective avec foi, peut-être même qu'elle nous permettra de saisir un peu mieux le sens véritable de la fête Noël, non plus comme la célébration commerciale et matérialiste qu'elle est devenue ces dernières décennies, mais comme un événement porteur d'espérance.
Dans la crèche, il y a bien plus que la description de la naissance d'un enfant ; bien plus que le tableau sympathique d'une famille entourée par des bergers et des animaux. La scène de la crèche est un coup de projecteur sur la condition humaine avec ses fragilités et ses forces. De fait, Marie et Joseph étaient dans une situation de grande vulnérabilité lorsqu'ils sont arrivés à Bethléem, obligés d'effectuer un long voyage à quelques jours d'un accouchement et sans espoir d'être logés sur place. Toutefois, Marie et Joseph n'ont pas baissé les bras et se sont débrouillés pour faire face à la situation. Le Fils de Dieu est donc né dans une étable et non dans un palais ; le brave Joseph a dû s'improviser sage-femme ; comme berceau, l'enfant a dû se contenter de la mangeoire des animaux. Et en fin de compte, malgré toute cette précarité, la naissance de Jésus est devenue une fête aux dimensions cosmiques. Dans le ciel, ce sont les anges qui ont loué Dieu par des hymnes festives et sur terre les bergers qui ont accouru vers l'étable pour voir l'enfant Dieu et s'associer à la joie de ses parents.
Depuis 2000 ans, les chrétiens racontent l'histoire de la nuit de Noël, non pas comme une plainte ou un rappel de la fragilité humaine, mais comme un témoi-